

"Pourquoi la Sainte Vierge du Cap ne m'exauce-t-elle pas ? pourquoi me laisse-t-elle *souffrir* ?..... "

Pourvu, Maître divin, que vous soyez *aimé*....

* * *

Décembre, fin d'année, est aussi un mois d'espérance : il nous fait regarder l'*avenir*.

En 1914, entr'autres choses, nous commencerons à installer nos Stations du Chemin de la Croix. Les lecteurs qui nous suivent ont pu voir dans nos pages, que les dons pour cette oeuvre ont atteint une somme très respectable.

En décembre, un nouveau bienfaiteur s'est réservé de payer les frais de la 12^{ème} Station : Jésus meurt sur la Croix....

Cette Station sera une des plus visibles ; elle se dressera au sommet de notre Calvaire, d'où l'on pourra voir le Christ, les bras étendus sur son gibet, appeler à Lui toutes les âmes et tous les pèlerins des deux rives du fleuve.

Avec le saint Sépulcre, cette station terminera le trajet de la *Voie Douloureuse* si visible sur la côte du Cap, et imitation lointaine de celle de Jérusalem.

A cette occasion, pour le plus grand bénéfice des pèlerins, on nous permettra de reproduire une page de notre amie : *La Revue du Tiers-Ordre et de la Terre Sainte*, sur la première partie du parcours de cette voie de douleurs :

Le trajet parcouru par le divin Rédempteur durant sa Passion, de Gethsémani au Calvaire, comprend deux parties bien distinctes : la Voie de la Captivité et la Voie Douloureuse.

LA VOIE DE LA CAPTIVITE commence à la grotte de l'Agonie, au jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur est trahi et livré à ses ennemis ; elle se continue à travers la vallée de Josaphat, traverse le torrent de Cédron, remonte les pentes méridionales de la Ville Sainte, pour aboutir au mont Sion où se trouvaient les palais d'Anne et de Caïphe. De là, à travers les rues de Jérusalem, elle se poursuit jusqu'à l'extrémité septentrionale de la ville, à la forteresse Antonia, résidence des gouverneurs romains.